

Mario Radegonde, homme de terrain

Tout le monde peut se retrouver un jour à la rue... De Rivière-Noire à Case-Noyale, de Pailles à St-Pierre, de Vuillemin à Dubreuil, des centaines de familles vivent les affres de la pauvreté au quotidien. « *La frustration grandit alors que ces mêmes familles assistent à un développement impressionnant autour d'elles. L'explosion sociale, à mon avis, pointe le bout de son nez et les conséquences risquent d'être désastreuses* », soutient Mario Radegonde, Head of CSR and Manager d'ENL Foundation.

Cela fait plus de 10 ans que cet homme de terrain côtoie des familles vivant dans des conditions précaires, un contraste par rapport à l'image moderne que renvoie l'île Maurice 2018. « *Cette réalité touche toutes les communautés et régions de l'île* », explique-t-il. Le groupe ENL a toujours favorisé une approche CSR de proximité. Sa mission a toujours été de promouvoir l'empowerment des familles vivant dans la précarité. Il s'investit dans les poches de pauvreté aux périphéries de ses entreprises. Il est très actif à Moka, St-Pierre, Alma, L'Escalier, Pailles et Rivière-Noire à travers son projet La Balise Marina.

MONSTRE À PLUSIEURS TÊTES

Mario Radegonde ajoute que la pauvreté est très complexe. « *Je suis triste de voir que des gens parfois très haut placés et très intelligents disent : 'Sa bann-la bann pares sa. Zot nek fer pitit'.* »

Si, pour abolir la pauvreté, il suffisait de donner un travail à quelqu'un ou de le faire suivre le programme de *family planning*, la tâche aurait été très facile pour tous ceux engagés sur le terrain, martèle le Head of CSR and Manager de la fondation ENL. Il est d'avis que le combat contre la pauvreté requiert une approche multidisciplinaire.

« *J'ai tendance à dire que c'est un monstre à plusieurs têtes. Je suis convaincu que les causes de la pauvreté sont très ancrées en ces personnes et leurs générations. Les dommages collatéraux sont multiples. C'est triste à dire mais on assiste à une normalisation de cette condition. Les gens sont tellement ghettoïsés que les enfants, par exemple, s'épanouissent dans un environnement insalubre, côtoyant la rue aux côtés des chiens errants et des eaux usées nauséabondes.* »

À Maurice, poursuit-il, nous avons une société civile très engagée. « *Les ONG sont très actives sur le terrain et apportent un service ainsi qu'une expertise non négligeables dans ce domaine. Depuis l'avènement du CSR à Maurice, le secteur privé apporte aussi sa pierre à l'édifice. L'État, par le biais des programmes d'intégration, joue un rôle prépondérant dans ce combat. Mais ce qu'il faut surtout, c'est unir nos forces.* »

Mario Radegonde estime que la pauvreté doit être au-dessus de la politique partisane et qu'elle doit transcender les considérations raciale et ethnique ainsi que le castéisme. « *À ENL Foundation, nous déployons le modèle de développement communautaire intégré. Notre approche nous permet de lancer au préalable une étude sociale et d'organiser une Social Needs Analysis avec les représentants de la région. Cela nous donne un constat général de la situation et des problèmes prioritaires.* »

Mario Radegonde est d'avis que l'assistantat est révolu. « *C'est pour cela que nous privilégions le concept de développement communautaire où les habitants et les bénéficiaires deviennent acteurs de leur propre développement. Rien n'est donné, tout se mérite. Nous, au niveau de la fondation, nous ne pourrions que l'encadrer et les pourvoyeurs de services.* » ENL Foundation poursuit sur sa lancée et continue son programme CSR. Elle est actuellement très engagée dans la mise en œuvre du plan social de Moka Smart City.



« Si rien n'est fait, on risque l'explosion sociale »